Lettre de Paul aux Ephésiens et à nous – GDM AeC, No. 6 « Façonné.e par le Potier » ou « La prière, encore ! » Ephésiens 3.14-21

Ephésiens 3.14-21 (Version Segond21)

3 ¹⁴ Voilà pourquoi je plie les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, ¹⁵ de qui toute famille dans le ciel et sur la terre tient son nom. ¹⁶ Je prie qu'il vous donne, conformément à la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans votre être intérieur, ¹⁷ de sorte que le Christ habite dans votre cœur par la foi. Je prie que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour ¹⁸ pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ, ¹⁹ et de connaître cet amour qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

²⁰ A celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, ²¹ à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!

Petit échange d'entrée en matière

Quelles sont vos différentes postures que vous prenez quand vous priez ? Comment vous tenez-vous quand vous louez Dieu ? Quand vous intercédez pour d'autres ? Quand vous prenez un temps à son écoute ? Comment vous tenez-vous quand vous priez, aux différents moments de la journée, de la semaine...

Ephésiens 3.14-21 : Ecoute du texte

1.) Tous ensemble, lisez le texte pour vous familiariser avec lui.

2.) « ... je plie les genoux devant le Père ... » :

Que le plus jeune de votre groupe fasse la démonstration en se mettant à genoux, puis les suivants, jusqu'à l'aîné (à moins que ce soit trop pénible – le but n'est pas d'être torturé.e ;- ; vous pouvez mettre un coussin par terre).

- En voyant les différentes personnes s'agenouiller ainsi, qu'est-ce que cela a suscité comme impression pour vous ?
- Comment vous êtes-vous senti.e vous-mêmes en vous agenouillant ainsi ? par rapport à vous-mêmes ? par rapport à Dieu ? par rapport aux autres personnes présentes ?
- 3.) Ce texte est une prière. Relisez-le, chacun pour soi, pour mieux en prendre connaissance. Puis faites-en votre propre prière silencieuse. (Temps : ca. 5 min.)

Partage

En Ephésiens 2.18, nous lisons : « À travers lui (= Jésus-Christ), en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père par le même Esprit. » Ce verset, auquel 3.12 fait écho, décrit le chemin d'accès à Dieu. Notre texte va plus loin : Paul y demande que s'accomplisse toute l'œuvre d'illumination, de nutrition spirituelle et de transformation que Dieu nous offre dans la communion entre lui et nous. C'est en quelque sorte le chemin inverse, de Dieu vers nous, en réponse à notre ouverture à sa présence par la foi.

1.) Repérez ce qui est dit au sujet de chaque personne de la Trinité pour découvrir plus en détail cette œuvre de formation spirituelle que Dieu opère en nous, avec nous, sur le tour du Potier divin.

Le Père :

Le Fils:

Le Saint-Esprit :

2.) Si le positionnement de Paul, à genoux devant le Père, exprime l'humilité de la créature à la fois merveilleuse et fragile devant le Créateur de l'univers, ce que Paul demande pour les chrétiens de tous les temps – donc pour nous aussi – est extraordinaire : «... qu'il vous donne conformément à la puissance de sa gloire ... être puissamment fortifiés ... que le Christ habite dans votre cœur par la foi ... enracinés et fondés dans l'amour ... comprendre avec tous les saints ... la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour du Christ ... remplis de toute la plénitude de Dieu ... par la puissance qui agit en nous ... infiniment plus que ce que nous demandons ou pensons ...».

Cette intercession pour les chrétiens exprime cette réalité : ce ne sont pas nos problèmes qui nous définissent, c'est Dieu qui nous définit. Et il travaille avec chacun de nous en particulier, comme un artiste-potier qui façonne un vase unique, précieux, et non pas des produits bon-marché à la chaîne. En même temps, les vases ne sont pas faits pour se retirer chacun dans son isolement, mais pour servir ensemble à la gloire du divin Potier. Ne l'oublions pas : il peut (et veut), au travers de sa puissance créatrice, faire en chacun de nous « infiniment plus que ce que nous demandons et pensons »! Cela ne veut pas dire que nous ne devons rien demander ou penser pour autant, bien au contraire.

3.) « ... à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! » : La prière aboutit à cette expression.

Eugene Peterson écrit à ce sujet :

« Christ et église, église et Christ. Quand nous avons à faire à l'église, nous avons à faire au Christ. Quand nous avons à faire au Christ, nous avons à faire à l'église. Nous ne pouvons avoir l'un sans l'autre – pas de Christ sans église, pas d'église sans Christ. La chose unique concernant Jésus-Christ est qu'il est à la fois humain et divin. Pas juste humain. Pas juste divin. Les deux à la fois. Garder ces deux choses apparemment opposées ensemble,

simultanément, est la chose la plus difficile que des disciples de Jésus ont à faire.

La chose unique au sujet de l'église est qu'elle est à la fois humaine et divine. Pas juste humaine. Pas juste divine. Les deux à la fois. Les parallèles entre Christ et l'église ne sont pas exactement les mêmes, car ce qui est divin dans l'église est dérivé de la divinité du Christ. Néanmoins, garder ces deux choses apparemment opposées ensemble, simultanément, est une des choses les plus difficiles que les membres de l'église ont à faire. » (Eugene H. Peterson, *Practice Resurrection*, p.148-49)

Prière

- √ Priez les uns pour les autres : laissez-vous inspirer par le texte pour prier pour chaque membre du groupe spécifiquement. Si l'un ou l'autre souhaite, également en écho au texte, préciser un élément pour lequel il/elle aimerait que les autres prient, faites-le sans autre.
- √ Terminez tous ensemble en priant Ephésiens 3.14-21 après tout, c'est un peu comme le « Notre Père » versions Paul ⑤.

Pour finir, louez ensemble **« Un seul Dieu »**, Père, Fils et Saint-Esprit, à l'aide d'Exo :

https://www.youtube.com/watch?v=AYq2kP3I7E8

À méditer

Au sujet du renouvellement dans la prière :

« Nous devons réapprendre que la prière chrétienne est un peu comme nettoyer une voiture. Quand nous sommes assez chanceux d'en avoir une toute neuve, nous la lavons et l'astiquons avec un enthousiasme fervent, c'est un travail quasi-dévotionnel. Quand la nouveauté passe, cela devient plutôt ennuyeux et une corvée, mais nous pouvons toujours la nettoyer de manière efficace, et voici le point vital à ne surtout pas manquer : il n'y a absolument pas de différence dans le résultat. » (Martin Thornton)

Au sujet du mouvement dans la prière - qui est au centre ?

« La prière n'est pas une manière 'd'entrer en relation avec notre vrai moi' comme c'est souvent affirmé. C'est la pratique de détourner la préoccupation de vous-mêmes vers pour centrer votre attention sur Dieu est être sensible à sa présence. C'est un départ délibéré d'une vie centrée sur soi-même vers une vie centrée sur Christ. Il est certainement vrai que dans la faiblesse et la soif et le désespoir nous nous tournons vers Dieu et tendons les mains vers lui, mais la réalité plus large et englobante est que Dieu étend déjà son cœur et ses bras vers nous. L'origine de la prière se trouve dans le mouvement de Dieu vers nous. » (Eugene Peterson)

Au sujet de « se mettre à genoux »?

«L'acte physique de plier « les genoux devant le Père » (çph 3 :14) est un acte de révérence. C'est aussi un acte où on se met volontairement dans une position sans défense. Lorsque je suis à genoux, je ne peux pas m'évader. Je ne peux pas m'imposer moimême. Je me place dans une position de soumission volontaire, vulnérable à la volonté de la personne devant laquelle je m'agenouille. C'est un acte de retrait de l'action afin de percevoir en quoi consiste l'action sans moi au milieu d'elle, sans que j'occupe de l'espace, sans que j'y apporte mes propres paroles ... Je deviens moins afin que je puisse devenir conscient de plus j'assume une posture que me permet de voir de quoi a l'air la réalité sans les lunettes déformantes soit de mon évitement timide. soit de ma domination agressive. Je mets mon agenda de côté pour un moment et deviens silencieux, présent à dieu. Cette posture n'est pas en voque dans un monde dans lequel les médias, nos parents, nos employeurs, nos professeurs, et, peutêtre bien le plus demandant de tous, nos égos nous disent de nous réaliser un maximum nous-mêmes. À genoux devant le Père, Paul prie. » (Eugene Peterson)

Notes sur le texte

<u>V.14</u>: 'Voilà pourquoi': cette nouvelle prière est comme la conclusion de la première partie de la lettre dans laquelle Paul exposait « le projet bienveillant que Dieu avait formé en Christ » (1.9), mais une conclusion qui résume toute la puissance de l'œuvre de Dieu dans l'Eglise et chaque chrétien, qui sera la base pour toutes la partie pratique des trois chapitres suivants dans lesquels l'apôtre présentera différents éléments pratiques de la vie communautaire et personnelle des 'saints' (1.1).

'je plie les genoux devant le Père': c'est une des postures possibles pour la prière, et sans doute pour Paul, une position régulière. Voir à ce sujet aussi Daniel 3.11.

<u>V.15</u>: 'de qui toute famille dans le ciel et sur la terre tient son nom' ou 'dépendent': 'patèr' en grec pour Père, et 'patria' en grec pour 'famille', le lien ne sort pas si clairement en français. Dans les chapitres précédents, Paul a à plusieurs reprises fait allusion au monde invisible qui se trouve derrière le monde visible. Pour fermer la boucle de cette perspective spirituelle du monde visible, Paul s'adresse à celui dont tout dépend, le Créateur souverain qui est de manière ultime en charge de tout. Si c'est de lui que ces réalités créées ont reçues leur nom, c'est qu'il a pleine autorité sur elles – puisque l'acte de nommer est un acte d'autorité. Même les forces opposées à Dieu n'ont pas une existence indépendante de lui. Il n'y a pas une sorte de divinité qui ferait concurrence à Dieu. Il n'y a de Dieu que le Dieu un, Père, Fils et Saint-Esprit, et Paul prie Dieu le Père, le souverain.

<u>V.16</u>: 'd'être puissamment fortifié par son Esprit': rappelons qu'il s'agit de l'Esprit créateur de Dieu. Le verbe utilisé se trouve également dans l'Evangile de Luc pour la croissance de Jean-Baptiste (1.80, avec l'Esprit), et pour celle de Jésus (2.40, sans mention de l'Esprit). C'est donc une intervention de l'Esprit en vue de la croissance, de la maturation.

'votre être intérieur', lit. 'l'homme intérieur'. Le terme est inclusif, ce que la traduction 'être intérieur' communique bien.

En effet, chaque être humain est unique, et le sexe est un élément qui définit qui nous sommes. Cependant, il est très probable que Paul voit derrière *'l'homme intérieur'* le modèle pour la transformation de chacun, femme et homme, dans le sens de 2 Corinthiens 3.18: « Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. » Voir aussi Galates 2.19-20. Il s'agit de 'l'homme nouveau' dont il sera question en Ephésiens 4.20-23. Et l'objectif de la prière de Paul est la maturation du chrétien en Christ, comme il l'exprimera en 4.13 : « ... jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » V.17: 'de sorte que Christ habite dans votre cœur': cette conséquence de l'œuvre du Saint-Esprit qui rend puissant confirme bien qu'il s'agit de la transformation à l'image du Christ. 'par la foi': ce n'est donc pas quelque chose qui est subi, mais le bénéficiaire participe à cette réalité ; l'œuvre du Saint-Esprit n'est pas une colonisation (comme cela peut être le cas avec des forces mauvaises), il ne s'agit pas de forcer ou enfoncer des portes; c'est quelqu'un qui entre sur invitation, s'installe en fonction de l'espace cédé volontairement.

'enracinés et fondés dans l'amour': il sera précisé par la suite qu'il s'agit principalement de l'amour du Christ.

<u>V.18</u>: 'avec tous les saints': de nouveau, la perspective est collective, c'est une réalité qui se vit en bonne partie en communauté.

Comment comprendre les 4 dimensions de l'amour du Christ? Paul fait peut-être un parallèle avec les traditions de sagesse, en particulier Job 11:7-9. Dans ce cas, il veut montrer jusqu'où c'est simplement impossible de saisir un jour entièrement la sagesse multiforme de Dieu (voir Ephésiens 3.10-11). Par contre, il est possible d'accueillir cet amour, d'en jouir, et surtout de le partager! L'amour, toujours? Peut-être. Mais pour sûr: l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, éternellement!

Paul n'était pas un idéaliste, mais au bénéfice de l'expérience de l'Amour, il savait que rien ni personne ne pourrait jamais le séparer de l'amour de Dieu, c'est Amour qui s'est exprimé de manière définitive dans la vie et l'œuvre de Jésus-Christ, et dont le Saint-Esprit est le canal (Romains 5.5, 8.31-39).

'afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu': ce processus est en route, et ne sera pleinement accompli que dans la Nouvelle Terre et les Nouveaux Cieux (Apocalypse 21.1-22.5). Mais c'est l'objectif vers lequel nous sommes tous en route!

Vs 20-21: 'à lui soit la gloire': La gloire était déjà précisée comme étant la mission de ceux que Dieu s'est choisi souverainement en Christ ('pour célébrer sa gloire', 1.6, 12, 14). Elle est la mesure de la fortification intérieure par l'Esprit que Paul vient de demander au v.16. La prière aboutit donc à une doxologie ('le fait de donner gloire') qui offre toute l'œuvre glorieuse de Dieu en retour au Souverain. Et qui affirme, comme en passant, que par 'la puissance qui agit en nous (!)', Dieu peut faire encore 'infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons' – alors, qu'attendons-nous pour prier?

TS, 27.01.2021